

Pluies abondantes, neige et désagréments

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4736 - Ven. 22 - Sam. 23 mars 2019 - Prix : 10 DA

France/Gilets jaunes
Manifestation interdite sur les Champs-Élysées

Page 24

Marchés de l'or noir

Le pétrole s'écarte légèrement de ses récents sommets

Page 3

Plutôt Trump que Sanders ?

Par Mohamed Habili

Entre autres prétendants à l'investiture démocrate, dont le nombre dépasse déjà la douzaine, susceptible qui plus est de doubler dans les jours et semaines qui viennent, il y a Bernie Sanders, dont même les adversaires s'accordent à dire que s'il a perdu les primaires de 2016 face à Hillary Clinton, il a néanmoins remporté la bataille des idées à la fois dans le parti et dans les milieux gravitant autour de lui. Sans la préférence marquée de l'appareil du parti (révélée au grand jour par des fuites dues à Wikileaks), auquel du reste lui-même n'appartient pas, ce serait probablement lui qui aurait été choisi pour donner en 2016 la réplique à Donald Trump. Non pas celle qui l'a été finalement, et qui pour ne pas se laisser devancer par lui lors des primaires a dû coller de près à ses thèses socialistes, non pas lui aux siennes, ce qui déjà en disait long sur l'état de l'opinion au sein de la gauche américaine. Donc, déjà à ce moment, c'était lui qui menait le débat, et Hillary Clinton, la personification même de l'appareil du parti, qui abandonnant son propre catalogue de propositions, s'était résolue à faire dans la sous-traitance de peur de perdre la partie. Depuis, les idées antilibérales de Bernie Sanders ont gagné de larges secteurs de l'opinion, alors que celles que portait Clinton tout simplement n'ont plus cours.

Suite en page 3

5^e vendredi de manifestations

Poursuite des marches pacifiques



Hier, malgré la pluie, des centaines de milliers d'Algériens ont entamé un deuxième mois de manifestations et de marches dans les 48 wilayas du pays, brandissant et scandant de nouveaux slogans pour le changement profond du système. Lire page 2

Projet de 12 sites en cours d'étude
Le parc forestier de la capitale renforcé

Page 3

«Arlequin, valet de deux maîtres» au TNA
Ziani invente la «Commedia d'El halqa»

Page 13

5^e vendredi de manifestations

Poursuite des marches pacifiques

■ Hier, malgré la pluie, des centaines de milliers d'Algériens ont entamé un deuxième mois de manifestations et de marches dans les 48 wilayas du pays, brandissant et scandant de nouveaux slogans pour le changement profond du système.

Par Thinhinene Khouchi

Pour ce cinquième vendredi consécutif, les manifestants, toujours plus nombreux, ont gagné la rue très tôt le matin. En effet, dès 10h à Alger, comme partout en Algérie, des milliers de citoyens, hommes, femmes et enfants, ont organisé des rassemblements et des marches pour exiger le changement du système et exprimer leur refus d'une gouvernance en dehors de la Constitution. A la Grande Poste, place Maurice-Audin, place du 1^{er}-Mai, rue Hassiba Ben-Bouali, des milliers de citoyens venus de tous les quartiers de la capitale, à savoir Bab El Oued, Ain Benian, Chéraga, Staoueli, El Biar, Kouba... et des wilayas voisines, se sont rassemblés pour exiger une Algérie libre et démocratique ainsi que le changement du système. A l'image des manifestations qui ont eu lieu les quatre vendredis derniers, cette fois encore les manifestations et les marches se sont déroulées dans le calme. Aucun dérapage n'a été observé malgré le nombre incalculable de manifestants. D'un vendredi à l'autre, les slogans n'ont pas cessé de changer à chaque fois, selon les récents changements politiques que connaît le pays. Cette fois, les manifestants brandissant l'emblème national ont refusé que les partis de l'alliance présidentielle, qui ont apporté il y a quelques jours seulement leur appui au mouvement populaire, manifestent avec eux, scandant «*ni Ouyahia, ni Bouchareb*» ou encore «*RND, FLN, on est complet*». D'autres manifestants revendiquaient le



Photo: Soraya J. A.

«*changement profond du système*», le «*respect de la Constitution*» et le «*rejet de toute ingérence étrangère*», appelant à «*la préservation de l'unité du pays*». Les manifestants scandaient aussi «*non à la prolongation du mandat présidentiel*», «*non à la gouvernance dans un cadre anticonstitutionnel*», ou encore «*oui pour une Algérie démocratique*». Un père de famille, professeur à l'université de médecine, venu de Blida avec sa femme et ses deux enfants Ilyes et Malek et ren-

contré à la place du 1^{er}-Mai à 11h du matin, nous a confié qu'il a choisi de venir tôt «*car pendant la journée le trafic routier est totalement bloqué*», précisant : «*Je suis venu manifester contre ce système et ces responsables qui ne veulent pas quitter le pouvoir. Heureusement, les Algériens commencent à reprendre conscience et prendre leur destin en main*». A la rue Didouche Mourad, les manifestants ont décoré la rue avec des guirlandes, des ballons, installé un DJ et chanté la chanson de

Soolking et Ouled el Bahdja intitulée «*Liberté*». Du couscous a été servi aux manifestants ainsi que des bouteilles d'eau. Les manifestants étaient encadrés par un important dispositif des forces de l'ordre auxquelles des habitants de la rue Didouche Mourad d'Alger-Centre ont tenu à rendre hommage dans une banderole sur laquelle on pouvait lire : «*Nous sommes fiers de nos forces de l'ordre, vous êtes exemplaires, les médias du monde parlent de vous*». A l'image de la capitale, dans les autres

wilayas, à savoir Oran, Annaba, Relizane, Tiaret, Chlef, Mostaganem, Bejaïa, Tizi-Ouzou... la mobilisation était au rendez-vous. Des marches similaires auxquelles ont pris part des milliers de citoyens ont été organisées, revendiquant le «*départ immédiat du système en place*» et appelant au «*respect de la volonté du peuple*», sous l'œil vigilant d'un dispositif de sécurité exceptionnel et professionnel.

T. K.

Les intempéries touchent plusieurs wilayas

Pluies abondantes, neige et désagréments

Les fortes averses de pluie et ent touché plusieurs régions du Centre et de l'Est du pays depuis 48 heures ont généré beaucoup de désagréments, avec notamment des routes coupées à la circulation et des inondations. En effet, ces fortes précipitations, marquées par d'importantes chutes de pluie dans certaines régions, ont fortement perturbé la circulation automobile et plusieurs axes routiers se sont retrouvés sous les eaux. Il faut relever qu'aucun mort n'a été enregistré jusque-là. Dans certaines wilayas, les détachements de l'Armée nationale populaire sont intervenus pour rouvrir les routes et porter assistance aux habitants. Ainsi, pour désenclaver des localités dans la wilaya de Batna, qui ont connu de fortes chutes de neige, les détachements de l'ANP sont intervenus au niveau de la commune de Larbaa, indique un communiqué, précisant que les éléments de l'ANP «*ont prêté*

aide et assistance aux citoyens et procédé au déneigement des routes et des pistes bloquées». A ce titre, le Haut Commandement de l'ANP «*réaffirme la mobilisation permanente de ses unités pour l'intervention, le désenclavement, le soutien et la solidarité avec les citoyens dans toutes les régions touchées en mobilisant tous les moyens humains et matériels nécessaires*». Dans la wilaya de Tébessa, plusieurs axes routiers ont été fermés à la circulation suite aux importantes chutes de neige enregistrées dans la région, selon la direction locale de la Protection civile. Les services de la Protection civile, la Gendarmerie nationale, des Travaux publics et des communes conjuguent leurs efforts pour rouvrir les axes routiers bloqués par la poudreuse. Le tronçon du col Tenoukela (commune El-Ma Labiodh) sur la RN16 vers El Oued et le tronçon d'Ain Fedha de la RN10 vers Oum El Bouaghi ont été rouverts au trafic, tandis que la RN 83 vers

Khenchela est restée fermée à plusieurs endroits, notamment au niveau de Fedj El-Besbès (El Oglia) et Bir Hezam entre Mezaraa et Chréa, a indiqué, de son côté, le chargé de communication au sein du groupement de wilaya de la gendarmerie, le commandant Nahir Agoudjil. Le trafic a été rétabli sur le chemin de wilaya CW 8 entre Tébessa et El Ma Labiodh, le CW 1 à Griguera et le CW 5 entre Chréa et El Ma Labiodh, a-t-on précisé de même source. Pour sa part, le directeur des travaux publics, Mohamed Salmi, a déclaré que cinq chasse-neige et quatre bulldozers et d'importantes quantités de sel ont été mobilisés pour dégager la neige des routes, assurant que les efforts se poursuivent pour rouvrir la RN-83 entre Tébessa et Khenchela. Les services de la Protection civile sont intervenus pour dégager des neiges 257 voitures, 39 camions et 10 autocars ainsi que pour évacuer les eaux infiltrées dans des maisons des deux

communes de Morsott et Tébessa. Les quantités de précipitations de neige et pluie recueillies par la wilaya au cours des dernières 24 heures ont été estimées entre 20 et 80 mm. Par ailleurs, la Direction générale de la Protection civile a annoncé avoir relevé le niveau d'alerte de ses unités, en prévision des perturbations climatiques dues aux fortes averses et aux chutes de neige dans les régions côtières et intérieures du centre et de l'est du pays. L'état d'alerte consiste à «*relever le degré de prudence et de vigilance et à former des cellules de suivi des développements, à travers les centres de coordination opérationnelle aux niveaux central et local, ainsi que d'équiper tous les agents intervenants au niveau de ces wilayas en matériel spécial et de créer des brigades mobiles hors des unités de Protection civile*», précise un communiqué. Il s'agit également de «*mettre à contribution toutes les parties intervenantes constituant les modes de*

planning d'organisation et de coordination des premiers secours, ainsi que les médias, dans le cadre de l'information de proximité préventive, en vue de sensibiliser les citoyens et de leur rappeler les différentes mesures de prévention». A ce propos, la Direction générale de la Protection civile a appelé à «*relever le degré de vigilance pour éviter les différents accidents notamment domestiques, en raison de la baisse des températures, à travers l'aération permanente des foyers*». Elle a également appelé les usagers de la route à «*respecter le code de la route, éviter l'excès de vitesse et les dépassements dangereux, tout en respectant la distance de sécurité notamment lorsque la chaussée est glissante, en raison du verglas, des neiges ou des pluies*», ajoute la même source.

Meriem Benchaoua

Marchés de l'or noir

Le pétrole s'écarte légèrement de ses récents sommets

■ S'orientant légèrement de leurs récents sommets, les prix de l'or noir se sont «gentiment» repliés sur les différents marchés mondiaux, mais restent toutefois proches de leurs plus hauts niveaux en quatre mois, au lendemain d'une chute des stocks de brut aux Etats-Unis et dans le sillage d'efforts de l'Opep pour contrôler sa production, au moment où un mauvais indicateur allemand a ravivé les craintes du marché sur la croissance mondiale.

Par Lynda Naili

Hier, vers 11h00 GMT (12h00 locale), le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mai valait 67,11 dollars à Londres, en baisse de 75 cents par rapport à la clôture de la veille. A New York, le baril américain de WTI pour la même échéance cédaient 58 cents à 59,40 dollars. «Les investisseurs font une pause» car «ils craignent qu'une croissance ralentie n'affecte la consommation de carburant», a résumé Jasper Lawler, analyste chez London Capital Group. Le marché mondial s'est inquiété hier de la contraction plus marquée que prévu du secteur manufacturier allemand en mars. Si le Brent s'inscrivait en légère baisse sur la semaine, le WTI gagnait un peu de terrain et, surtout, les deux types de pétrole sont en nette hausse depuis le début de l'année (+24,7% pour le Brent et +31,1% pour le WTI). «Les prix sont soutenus par la promesse de l'Opep et de ses partenaires de se tenir à leurs objectifs de production au moins jusqu'à juin», a rappelé Jameel Ahmad, analyste chez FXTM. Ces baisses de production volontaires viennent s'ajouter aux perturbations provoquées en Iran et au Venezuela par les sanctions américaines contre les exportations de brut. «Le marché attend de voir si le régime des sanctions américaines contre



PH/D. R.

l'Iran va changer en mai», a ajouté M. Ahmad. En 2018, Washington avait surpris en accordant un nombre élevé d'exemptions aux importateurs de brut iranien, ce qui avait amoindri l'effet des sanctions sur le marché.

«L'impact des sanctions américaines sur le Venezuela et l'Iran pèse sur les capacités de production»

En Asie, les cours pétroliers étaient hier orientés à la baisse en raison de prises de bénéfice, mais aussi d'inquiétudes quant aux perspectives économiques mondiales et à l'issue des négocia-

tiens commerciales entre les Etats-Unis et la Chine. Vers 03h30 GMT, le baril de «light sweet crude» (WTI), référence américaine du brut, pour livraison en mai, perdait 17 cents à 59,81 dollars dans les échanges électroniques asiatiques. Quant au baril de Brent, référence européenne, pour livraison en mai, il perdait 17 cents à 67,69 dollars. Faisant que les cours ont atteint cette semaine leurs plus hauts niveaux en quatre mois en raison d'une baisse de l'offre liée aux réductions de production décidées par l'Opep et à la baisse des exportations iraniennes et vénézuéliennes. «Les prix se replient gentiment en raison des faiblesses économiques, bien que la contraction des fonda-

mentaux du marché continue d'aller dans le sens d'un soutien aux prix du pétrole à court terme», a déclaré Benjamin Lu, analyste chez Phillip Futures.

Pour rappel, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et ses partenaires, dont la Russie, ont décidé lundi dernier de remettre à juin la décision de prolonger ou non leurs efforts de limitation de la production. Ces efforts visent officiellement à réduire les réserves mondiales. Mais malgré une hausse de 25,7% pour le Brent et de 31,7% pour le WTI depuis le début de l'année, ils restent plus bas qu'ils ne l'étaient en octobre, quand le Brent avait culminé à 86,74 dollars et le WTI à 76,90 dollars.

L. N.

Projet de 12 sites en cours d'étude Le parc forestier de la capitale renforcé

Une étude portant ouverture de 12 nouveaux sites forestiers est en cours d'élaboration au niveau de la wilaya d'Alger, en plus de deux autres en cours de réalisation, en vue de renforcer le parc forestier de la wilaya en ces espaces naturels, a annoncé jeudi le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh.

La réduction du nombre d'incendies de forêt ainsi que les pertes matérielles et même humaines occasionnées par les derniers sinistres, l'alimentation en eau potable continue et l'augmentation des capacités de collecte et de distribution de l'eau au profit des habitants, sont autant de défis relevés par les responsables à l'occasion du double anniversaire de la fête de la forêt et de l'eau. En marge de la célébration de la Journée internationale des forêts et de l'eau, instituées respectivement les 21 mars et 22 mars de chaque année de par le monde, le wali d'Alger, Abdelkader

Zoukh, a fait savoir, lors d'un point de presse, que la capitale compte actuellement 22 forêts urbaines, dont 14 aménagées jusqu'à maintenant et ouvertes au public comme espaces de détente et de loisirs, alors que des travaux d'aménagement de deux autres sites forestiers sont en cours en vue de renforcer le parc forestier de la wilaya en ces espaces naturels en attendant le parachèvement de l'étude des projets d'aménagement de 12 nouveaux sites forestiers. Ainsi, la wilaya d'Alger confirme son investissement dans la préservation de l'environnement et la protection de ce patrimoine précieux et inestimable. Le secrétaire général du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Kamel Chadi, a déclaré que son ministère œuvrait à atteindre, à moyen terme, une superficie forestière avoisinant les 5 millions d'hectares, rappelant que la superficie actuelle de l'environnement

forestier en Algérie s'élevait à 4,1 millions d'hectares. Selon le même responsable, la dimension stratégique et économique des forêts, outre leurs caractéristiques en termes de tourisme et de loisirs, doivent constituer l'un des pivots de l'économie nationale, un objectif que les autorités concernées œuvrent à atteindre à travers plusieurs programmes et schémas destinés à cet effet.

De son côté, Noureddine Baâziz, directeur des forêts et de la ceinture verte de la wilaya d'Alger, a rappelé que la direction a entrepris un programme de sensibilisation intitulé «My Space is Green» en vue d'inculquer à la jeune population, notamment aux enfants, les bases de l'éducation environnementale et d'instaurer une prise de conscience sur l'importance de la forêt. Notons que l'année écoulée, près de 70 000 arbustes ont été plantés à travers les différents sites forestiers de la wilaya d'Alger.

Plan national de l'eau : 98% de taux de raccordement à l'eau potable

Le Plan national de l'eau allant jusqu'à 2035 a permis de doubler et de diversifier les capacités de collecte et de distribution de l'eau au profit des habitants, ce qui a permis de parvenir à un taux de raccordement de 98% des habitants en eau potable, a indiqué, jeudi à Alger, le secrétaire général du ministère des Ressources en eau. Selon le secrétaire général du ministère des Ressources en eau, Belhadj Bekateb, remporter la bataille de l'eau demeure une condition fondamentale pour concrétiser une véritable transformation socio-économique, aussi bien dans les secteurs de l'agriculture et l'industrie qu'en matière de préservation de la santé des citoyens, la protection du système écologique et la réalisation du renouvellement urbain. La société civile et les écoliers du lycée «Ibn

LA QUESTION DU JOUR

Plutôt Trump que Sanders ?

Suite de la page une

On a pu le constater de façon claire lors des élections de mi-mandat de l'année dernière, qui ont vu l'élection de nombre de radicaux de gauche, souvent fort jeunes, parfois au détriment de caciques du parti, comme ce fut le cas notamment à New York, celle de Alexandria Ocasio-Cortez, la plus jeune représentante de toute l'histoire des Etats-Unis. On pourrait penser que dans ces conditions, remporter la primaire serait un jeu d'enfant pour le sénateur du Vermont. Ce serait compter sans l'appareil du parti, qui lui n'a pas changé d'optique dans l'intervalle ; pour lui Bernie Sanders, ce n'est jamais le bon candidat. L'affiche qui n'a pas pu prendre place en 2016, qui aurait opposé Bernie Sanders à Donald Trump, deux anti-establishment, mais le premier de gauche, et le second de droite, risque une fois de plus en 2020 de ne pas voir le jour. Déjà en effet l'appareil du parti démocrate est suspendu aux lèvres de Joe Biden, le vice-président sous Barack Obama, dont tout indique qu'il annoncerait prochainement sa candidature. S'il se déclarait, ce qui est des plus probables, nul doute que c'est lui qui bénéficierait du soutien des caciques du parti, d'autant qu'il est un des leurs. Entre perdre à nouveau devant Donald Trump, en 2020, et devoir présenter contre lui un socialiste, on se demande ce que l'establishment démocrate considère comme le pire. Faire élire n'importe qui, y compris un socialiste s'il le faut, pourvu que Trump ne reste pas au pouvoir, tel ne semble pas être le but recherché par lui en tout cas. Le problème évidemment ne se posera pas en ces termes si les sondages en viennent à montrer que le favori pour les primaires, ce n'est pas Sanders mais Biden. Il se trouve justement que c'est bien cela que les plus récents semblent dire. Mais qu'en sera-t-il s'ils se mettent à donner l'avantage à Sanders ? On aurait pu croire qu'indépendamment des sondages il n'y a pas à hésiter pour une famille politique entre quelqu'un dont les idées sont devenues dominantes en son sein et un autre qui est le représentant d'un temps déjà dépassé. D'autant que probablement ce courant ne se relèverait pas d'une deuxième défaite devant Trump.

M. H.

Abdelmalek-Ramadan» de Staoueli ont pris part, ensuite, à l'opération de plantation symbolique de 1 000 plants, avec la présentation d'un exposé sur le secteur des forêts et la protection des ressources naturelles, et un bilan des activités du programme de sensibilisation et d'éducation environnementales (2015-2019).

Louiza Ait Ramdane

Prise en charge de la tuberculose Un nouveau guide conforme aux orientations de l'OMS

UN NOUVEAU guide a été mis en place pour la prise en charge de la tuberculose conformément aux orientations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), lesquelles reposent essentiellement sur le dépistage précoce du bacille de Koch aux fins de son traitement, a révélé le Chargé du programme national de lutte contre la tuberculose au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, le D Sofiane Ali Halassa. L'OMS a émis de nouvelles recommandations en vue de lutter contre la tuberculose, en vue de concrétiser les objectifs du développement durable (ODD), tracés par l'Organisation des Nations Unies (ONU), pour la période 2016-2036, pour éradiquer cette pathologie, ce à quoi l'Algérie œuvre, à travers la mise en place d'un «nouveau manuel qui cadre avec ces objectifs», a indiqué à l'APS, le même responsable, à la veille de la célébration de la Journée internationale de lutte contre la tuberculose (24 mars).

Ces nouvelles recommandations ont pour objectifs, poursuit Dr. Ali Halassa, le dépistage précoce de la tuberculose dans le milieu où se trouve le cas confirmé, ainsi que son traitement précoce avant même l'apparition de la pathologie, contrairement à ce qui se faisait durant les années écoulées, à savoir «le dépistage de la bacille de Koch latent sans le traiter». Abordant la situation épidémiologique dans la société, le même responsable a fait état de l'enregistrement, en 2018, de plus de 23 000 cas de tuberculose dans ses deux formes, contagieuse (7 032 cas) et extra-pulmonaire avec 16 025 cas, une situation qui démontre, précise le spécialiste, «une prolifération de la forme non-contagieuse et le recul de la forme contagieuse qui est la plus dangereuse». La consommation du lait cru et de ses dérivés constitue le facteur déclencheur de cette maladie, fortement répandue dans les régions des Hauts plateaux à vocation pastorale. Le responsable, qui a fait savoir que le taux de tuberculose pulmonaire chez l'enfant est de 5,8 %, un taux en deçà du taux enregistré par l'OMS soit 10 % du nombre global des cas d'atteinte à travers le monde, a qualifié cette situation d'«extrêmement préoccupante» vu la vulnérabilité du système immunitaire de cette catégorie d'une part, et la présence du virus dans leur corps pour une durée allant de 10 à 15 ans, après une contamination par une personne adulte, d'autre part. La non maîtrise de la situation est due en premier lieu à la difficulté du pistage du virus chez cette catégorie et à sa mise en quarantaine, a-t-il précisé, indiquant que ces cas nécessitent une hospitalisation. Rappelant les statistiques de l'OMS concernant la situation épidémiologique de la tuberculose qui font ressortir plus de 10 millions de cas à travers le monde, le spécialiste a indiqué que la situation la plus dangereuse, selon l'Organisation, est «la propagation de la maladie chez les enfants à hauteur de 10%».

Hani T.

Concours sélectif au profit de 500 postulants

Formation à l'étranger dans l'industrie automobile

■ Pas moins de 500 postulants à une formation à l'étranger dans le domaine de l'industrie automobile seront sélectionnés dans le cadre du concours «Atmah», lancé par Global Group de montage de véhicules de Batna, a indiqué la responsable de la communication de ce complexe.



Par Amel S.

Ce concours, lancé par ce Groupe en janvier dernier et dont l'organisation a été confiée à l'établissement de recrutement «Embassy of innovation» de Batna du 17 au 20 mars, a vu la participation de 1 000 diplômés des universités de Batna 1 et Batna 2, a précisé à l'APS le même responsable et cible plusieurs spécialités, à savoir la technologie, la construction mécanique, la maintenance, la chimie, les mathématiques, l'électricité, l'électromécanique, la maintenance industrielle, l'énergie, les matériaux d'ingénierie, ainsi que la protection et la sécurité industrielle. Les lauréats seront également soumis à deux autres examens afin de

sélectionner les candidats les plus qualifiés, d'autant que Global Group assurera aux vainqueurs du concours une formation dans le domaine du montage des véhicules, des bus et des camions, à l'issue de laquelle ils se verront attribuer une attestation internationale qui les rendra éligibles à accéder à l'étape «Full Ckd» et seront ainsi affectés dans l'une des filiales du Groupe. Mme Boutitaou a également affirmé que cette opération s'inscrit dans le cadre de l'accord signé par Global Group en janvier dernier à Batna, avec les ministères de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique, et celui du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, ajoutant que ce Groupe a lancé le concours «Atmah» via

son site électronique en se focalisant sur le recrutement des ressources humaines spécialisées, ainsi que le professionnalisme de ses cadres. De son côté, Akram Merah, directeur de l'établissement Education Embassy et Embassy of innovation qui dispose d'un centre d'examen, a affirmé que cet établissement a été chargé d'organiser ce concours en trois étapes, sous la supervision de professeurs d'universités spécialisées en technologie, en prévention et en sécurité industrielle, en veillant à sélectionner des compétences professionnelles parmi les titulaires de diplômes universitaires dans les disciplines requises par le secteur de l'industrie automobile, conformément à la stratégie développée par Global Group.

Selon cette même source, les questions ont été élaborées de manière scientifique et académique par des enseignants qualifiés, capables de déterminer les capacités réelles de chaque candidat et son domaine d'excellence. Dans l'attente de passer la première phase de l'examen, certains jeunes ont indiqué à l'APS, avoir découvert le concours «Atmah» par le biais des sites officiels des universités Batna 1 et 2 et celui du complexe «Global Group», ajoutant que ce concours leur a donné l'espoir de décrocher un emploi dans leur domaine de spécialisation en plus de pouvoir bénéficier d'une formation à l'étranger.

A. S.(APS)

Huawei

Huawei Algérie dévoile sa stratégie pour 2019

«Huawei a toujours considéré l'Algérie comme un partenaire stratégique important», a déclaré Thierry Gao, directeur général de Huawei Télécommunications Algérie, tout en insistant sur les investissements à long terme dans le pays. Huawei Télécommunications Algérie fait son bilan 2018 et dévoile sa stratégie pour 2019 dont l'objectif premier est la diversification de partenaires et services pour une Algérie smart et connectée. «Huawei a toujours considéré l'Algérie comme un partenaire stratégique important» déclarera Thierry Gao, Directeur général de Huawei Télécommunications Algérie, insistant sur les investissements à long terme, à ce propos. A ce titre, dans un communiqué, l'opérateur en téléphonie mobile relevant «l'importance du potentiel du marché algérien», indiquera que «Huawei Télécommunications n'a cessé de proposer ses solutions intelligentes innovantes pour améliorer les services de télécommunications en Algérie et offrir la meilleure des expériences ICT aux utilisateurs algériens, particuliers et entreprises, depuis son entrée en Algérie 2005, ADSL 3G, 4G FTTX». En outre, «Huawei Télécommunications Algérie

emploie plus de 500 personnes, dont 83% d'entre eux de nationalité algérienne, qui ont bénéficié jusqu'ici de l'expertise et du savoir-faire de la marque en matière de ICT. Au total, 7 000 ingénieurs et techniciens algériens ont été formés, dont plus de 100 d'entre eux ont participé à la certification de Huawei» poursuit la même source. Et de préciser sur ce volet qu'«entre 2017 et 2018 seulement, la filiale du géant mondial des télécommunications en Algérie a créé plus de 3 000 emplois en collaborant avec au moins 200 acteurs et partenaires locaux».

Formation des jeunes étudiants, une priorité pour Huawei

Dans le volet coopération avec les jeunes talents, Huawei Algérie coopère avec 4 universités algériennes spécialisées dans les TIC, ce qui a permis à 700 étudiants de participer au concours de Huawei ICT academy. De ce fait, «pour un projet d'excellence de formation aux TIC, Huawei Télécommunications Algeria SARL et le ministère de l'Enseignement supérieur et de

la Recherche scientifique ont conjointement signé un accord de coopération, portant sur l'installation de la première académie d'Excellence de Huawei en Algérie». Aussi, «l'Ecole nationale supérieure d'informatique et l'Université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediène ont été les premiers établissements à signer cet accord et ce, pour la formation s'adressant aux professeurs et aux étudiants». «Cette démarche vise l'amélioration du niveau de formation des partenaires de Huawei Algérie à travers la mise en place de ces Laboratoires et académies, le géant mondial des télécommunications permet aux étudiants, de passer de l'étape théorique sur les bancs de l'université à une deuxième étape de pratique dans les Laboratoires, ce qui leur permettra d'accroître la compétitivité à l'emploi et de partager la croissance rapide de Huawei en Algérie», affirme Huawei, qui a déjà été installée dans 685 universités à travers plus de 30 pays jusqu'à 2017, et qui ambitionne de créer 30 ICT Academy en collaboration avec les ministères au cours des trois prochaines années afin de former conjointement plus de 500 talents qualifiés pour l'Algérie.

Changes

L'euro maintient sa hausse face au dollar

■ L'euro continuait de grimper face au dollar jeudi, au lendemain de l'annonce par la banque centrale américaine (Fed) qu'elle renonçait finalement à relever ses taux d'intérêt cette année. Jeudi matin, la monnaie européenne valait 1,1426 dollar pour un euro, contre 1,1413 mercredi soir.

Par Salem K.

Vingt-quatre heures plus tôt, avant la décision de la Réserve fédérale, elle ne valait encore «que» 1,1346 dollar pour un euro, niveau autour duquel elle s'était stabilisée depuis plusieurs jours. «Considérant là où l'on se trouvait au début de l'année, on évoquait alors une possible erreur de politique monétaire de la banque centrale américaine, le retournement est considérable et le virage à 180 degrés pris hier a vu le dollar glisser lourdement», a estimé un analyse. Plus les taux directeurs de la Fed sont élevés et plus le dollar est rémunérateur et donc attractif pour les cambistes. A l'inverse, le dollar est délaissé lorsque la banque centrale baisse ses taux ou les laisse inchangés. Depuis le début d'année, la Fed assure qu'elle restera «patiente» face aux incertitudes que font peser le



ralentissement économique international et la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine. Avant cette prise de position

nette de la Fed, qui avait anticipé jusque-là deux hausses en 2019, les marchés s'attendaient à ce qu'elle se contente

finalement de relever une fois ses taux cette année. La livre sterling, de son côté, valait 1,3221 dollar, contre 1,3198 mer-

credi soir, et s'échangeait à 86,43 pence pour un euro, au lieu de 86,48 la veille. En baisse face au billet vert, la monnaie britannique se stabilisait face à la monnaie unique après avoir été pénalisée mercredi par les débats autour de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, dont la Première ministre, Theresa May, a demandé le report jusqu'au 30 juin. L'UE, par la voix du président du Conseil européen Donald Tusk, lui a déjà répondu qu'il conditionnait cette extension «à un vote positif sur le traité de retrait à la Chambre des communes». Une façon de mettre un peu plus la pression sur la Première ministre, dont l'accord de divorce qu'elle a conclu en novembre avec Bruxelles a déjà été rejeté deux fois par les députés britanniques. En matinée, le billet vert dérapait également face au yen, à 110,46 yens pour un dollar contre 110,70 mercredi, tout comme la devise européenne qui s'échangeait à 126,21 yens pour un euro contre 126,38 mercredi soir. La devise suisse était stable face à l'euro, à 1,1326 franc suisse pour un euro, contre 1,1328 mercredi soir, et progressait légèrement face au dollar (0,9912 franc suisse pour un dollar au lieu de 0,9926 mercredi). La monnaie chinoise s'échangeait à 6,6790 yuans pour un dollar, contre 6,6945 yuans mercredi.

S. K./APS

Guerre commerciale

Les négociateurs américains en Chine les 28 et 29 mars

Les négociateurs américains se rendront une nouvelle fois en Chine les 28 et 29 mars pour tenter de parvenir à un accord commercial avec Pékin, a annoncé jeudi le ministère chinois du Commerce. Le représentant américain au Commerce, Robert Lighthizer, et le secrétaire au Trésor, Steven Mnuchin, rencontreront le vice-Premier ministre chinois Liu He à Pékin, a indiqué Gao Feng, un porte-parole du ministère. Les deux puissances négocient à présent les derniers détails d'un accord dont les Etats-Unis espèrent qu'il réduira leur énorme déficit commercial. Ils réclament également à la Chine des réformes structurelles afin de garantir un traitement équitable pour les

investisseurs étrangers. Après la venue des négociateurs américains à Pékin, les discussions se poursuivront ensuite à Washington, où se rendra Liu He début avril, a précisé Gao Feng. Les sessions de négociations, qui se sont tenues alternativement aux Etats-Unis et en Chine, ont abouti jusqu'alors sur la manière de mettre en œuvre un accord final, ainsi que sur les questions de protection de propriété intellectuelle et de transfert de technologie. Mercredi, Donald Trump a de nouveau soufflé le chaud et le froid, affirmant que les droits de douane punitifs imposés à la Chine pourraient rester «en place pour une période conséquente», pour forcer Pékin à négocier un accord commercial. Le

président américain avait toutefois précisé que les négociations «se passaient bien», alors que le calendrier initialement fixé à début mars pour sceller un accord a été dépassé. M. Trump veut maintenir ses droits de douane sur plus de 250 milliards de dollars de produits chinois importés annuellement aux Etats-Unis «parce que nous voulons être sûrs que si nous concluons un accord avec la Chine, celle-ci le respectera», avait-il précisé. Des informations de la presse américaine ont fait état ces derniers jours d'une «marche arrière» de Pékin sur certaines promesses faites durant les négociations.

Mahi O.

Commerce mondial

Les introductions en Bourse chutent à cause des multiples incertitudes

Le nombre d'introductions en Bourse dans le monde a drastiquement chuté au premier trimestre de 2019 en raison de multiples incertitudes, tant sur la guerre commerciale sino-américaine que sur le Brexit ou la croissance européenne, selon une étude publiée jeudi par EY. Au total, 199 introductions en Bourse ont été recensées depuis le début de l'année, soit 41% de moins que l'an passé à la même époque. En valeur, la baisse est encore plus spectaculaire avec 13,1 milliards de dollars levés, soit 74% de moins qu'au premier trimestre 2018. «Le premier trimestre est généralement calme en termes d'introductions en Bourse, mais en 2019 (...) l'épais

brouillard des tensions géopolitiques, les problèmes commerciaux entre Etats-Unis, Chine et Europe ainsi que l'incertitude sur le départ du Royaume-Uni de l'UE ont ralenti l'activité», explique Martin Steinbach, spécialiste du sujet chez EY. Dans le détail, la région Asie-Pacifique limite la casse avec 126 introductions en Bourse (-24% par rapport à 2018) dont 35 sur la seule place de Hong-Kong. En volume, la baisse est un peu plus marquée (-32%) avec 6,4 milliards de dollars levés. L'Europe connaît en revanche une chute plus importante avec 23 entrées en Bourse (-51%) pour 351 millions de dollars (contre 14,1 milliards l'an passé, soit une baisse de 98%).

Même tendance de l'autre côté de l'Atlantique, où seules 20 introductions en Bourse ont été enregistrées au premier trimestre aux Etats-Unis (-57%) pour 3 milliards de dollars (-82%), affectées notamment par le plus long «shutdown» (fermeture partielle faute de budget voté) de l'administration américaine au début de l'année. «Avec plusieurs gros projets d'introductions en Bourse et des licornes qui attendent le bon moment (...) on peut s'attendre à un rebond de l'activité dans la deuxième moitié de 2019, les incertitudes géopolitiques et commerciales montrant des signes positifs de stabilité et de résolution», prévoit néanmoins l'étude.

T. Kh.

Etats-Unis

La Fed table sur une croissance économique à 2,1% en 2019

Les prévisions de croissance de l'économie des Etats-Unis en 2019 ont été revues à la baisse par la Réserve fédérale américaine (Fed) qui table sur un taux de 2,1% cette année contre 2,3% précédemment. Dans son rapport trimestriel, la Fed a exprimé son inquiétude par rapport à la situation économique du pays, citant une faible consommation et un ralentissement des dépenses des entreprises, contredisant les prévisions de croissance publiées la

veille par la Maison-Blanche qui mise sur une croissance supérieure à 3% en 2019. La Réserve fédérale a également maintenu ses taux directeurs inchangés entre 2,25% et 2,5%. Bien qu'il s'agisse de leurs plus hauts niveaux depuis dix ans, ces taux demeurent toutefois historiquement bas. «La croissance de l'activité économique a ralenti par rapport à son rythme du quatrième trimestre (2018)», a indiqué la Fed dans un communiqué, notant que «les récents indicateurs tendent

vers un ralentissement des dépenses des ménages et des investissements des entreprises au cours du premier trimestre». La Fed a ajouté qu'elle fera preuve de «patience» avant de décider une nouvelle hausse des taux d'intérêt, expliquant que les gouverneurs de la banque centrale souhaitent observer l'évolution de l'économie américaine au cours des prochains mois tout en surveillant l'inflation.

Agences

Iran
L'économie est le principal problème

LE GUIDE suprême de l'Iran, l'ayatollah Ali Khamenei, a déclaré dans un message télévisé diffusé jeudi que les difficultés économiques des Iraniens étaient le problème le plus important et le plus urgent du pays. «Les difficultés concernant les moyens de subsistance des gens se sont accrues, particulièrement ces derniers mois», a relevé l'ayatollah Khamenei dans ce message préenregistré, diffusé à l'occasion du début des célébrations du Nouvel an iranien. «L'économie est le problème le plus urgent du pays, c'est le problème le plus sérieux et essentiel du pays», a poursuivi le guide suprême, mentionnant la dévaluation de la monnaie nationale, la baisse du pouvoir d'achat et la chute de la production. Ali Khamenei a estimé qu'augmenter la production était la question clé pour sauver l'économie. «Production nationale, sera le mot d'ordre de la nouvelle année qui commence ce jeudi», a-t-il déclaré.

R. E.

Production aquacole à Ain Defla

Près de 500 tonnes réalisées en 2018

■ Une production aquacole de 499,026 tonnes a été réalisée à Ain Defla au titre de l'année 2018, en hausse par rapport à celle obtenue en 2017 (352,306 tonnes), a-t-on appris mercredi du directeur local de la pêche et des ressources halieutiques.

Par Anissa H.

Ce chiffre représente une hausse de la production de plus de 146 tonnes, soit plus 30 % environ, a précisé Samer Djillali, signalant que la production obtenue englobe 402,712 tonnes correspondant à la pêche continentale, 77,940 tonnes inhérents à la pêche récréative et 18,374 tonnes relatifs à l'aquaculture. Le résultat obtenu est le fruit de l'entrée en activité de 11 investisseurs activant au niveau des barrages de la wilaya ainsi que des projets réalisés dans le cadre de l'Ansej (5) et de l'Angem (15), a expliqué M. Samer, se réjouissant que 12 dossiers se rapportant à l'investissement dans ce créneau aient été déposés au niveau de sa Direction en vue de concrétiser des projets se rapportant à l'aquaculture. S'attardant sur la pêche récréative, il a noté que les espèces qui ont été le plus capturées sont la carpe, la barbot et le sandre, soulignant que cette activité sera, dans un proche avenir, considérée comme étant un secteur économique à part entière au regard du nombre de ses pratiquants et des dépenses non négligeables qui lui sont associées. Il a, par ailleurs, noté que dans le cadre



de l'intégration de la pisciculture à l'agriculture, l'ensemencement réalisé durant la période considérée au niveau de 208 bassins appartenant à 176 agriculteurs a permis de réaliser une production de 1,837 tonne ayant ciblé quatre espèces de poissons, en l'occurrence la carpe, le tilapia, le mulot et le carassin. Le même responsable a, dans le même

sillage, fait état du recensement de 397 bassins (appartenant à 322 agriculteurs) répondant aux critères d'ensemencement. «L'intégration de la pisciculture à l'agriculture permet d'augmenter le rendement agricole grâce à l'irrigation des champs avec l'eau enrichie naturellement avec les déjections de poissons (un fertilisant biologique) vivant dans des

bassins ensemencés», a-t-il souligné, observant que l'eau enrichie de ces bassins évitera à l'agriculteur d'utiliser des engrais chimiques, lui permettant d'avoir des produits bio. Quatre zones d'activités dédiées à l'aquaculture ont été agréées en 2018 dans les communes de Djendel, El Amra, Arrib et Rouina, a précisé M. Samer, faisant état de l'attribution

de sept autorisations d'activité dans le segment de la pêche continentale et de 11 autres se rapportant à la pêche récréative. Trente-quatre tonnes de la carpe argentée exportées vers la Tunisie, a-t-il fait avoir, assurant que l'opération allait se poursuivre au profit d'autres pays en 2019.

A. H. /APS

Sidi Bel-Abbès

Nécessité d'exploiter les eaux stockées dans l'irrigation des grandes cultures

Les participants à une rencontre régionale de la zone Ouest sur «le développement des grandes cultures», organisée à Sidi Bel-Abbès, ont insisté sur la nécessité d'exploiter les eaux stockées dans l'irrigation des grandes cultures à l'effet d'augmenter la production agricole. Les intervenants qui se sont relayés, dont des cadres du ministère de l'Agriculture et du Développement rural et de la Pêche et les représentants de la Chambre de l'agriculture et de l'Institut technique des grandes cultures, ont insisté sur l'urgence d'exploiter les eaux stockées au profit des agriculteurs pour irriguer les grandes cultures notamment en cette période de sécheresse que connaît la zone ouest du pays pour augmenter la production agricole et éviter les pertes. Le wali de Sidi Bel-Abbès, Ahmed Abdelhafid Saci a déclaré, dans son allocution d'ouverture, que la région ouest du pays a connu un retard des pluies et vit une période de sécheresse. Une situation qui nécessite une conjugaison des efforts des différents acteurs pour exploiter les eaux stockées comme appoint à l'irrigation des grandes cultures. Le même responsable a insisté aussi sur l'impératif d'impliquer l'ensemble des acteurs pour échanger leurs expertises et faire connaître, à

une large échelle, l'importance des ressources hydriques, le respect de l'itinéraire technique qui va de pair avec les spécificités de la région, tout en assurant la disponibilité des eaux pour l'irrigation des périmètres agricoles pour renforcer les performances agricoles notamment celles des filières des céréales et légumes secs. Il a appelé, à ce propos, les investisseurs à s'orienter également vers l'arboriculture fruitière. Pour sa part, le chargé du développement de l'irrigation au

ministère de l'Agriculture et du Développement rural et de la Pêche, Larbi Guidous a mis en exergue l'importance de cette rencontre visant à renforcer la filière des céréales à travers un programme de suivi des opérations d'irrigation, avant d'exhorter les agriculteurs à exploiter les eaux stockées et également leur valorisation pour irriguer les grandes cultures. Le directeur de l'Institut national de la recherche agronomique, Hamou Mimoun a déclaré que les cultures inten-

sives englobent toutes les cultures étendues dans les grandes superficies, à savoir le blé, les légumes secs, le fourrage, cultures les plus répandues mais qui nécessitent plus d'efforts pour augmenter la production nationale et réduire le déficit et aller vers plus de performances pour réduire la facture d'importation et réaliser, si besoin est, l'autosuffisance en la matière. Cette rencontre a été mise à profit par les agriculteurs et investisseurs pour faire part des contraintes

auxquels ils sont confrontés, pour ne citer que le déficit en eaux de pluies, la rareté des ressources hydriques ainsi que la cherté des engrais et semences. Cette rencontre, organisée à l'initiative de l'Institut technique des grandes cultures, a été un véritable espace d'échanges d'expériences et d'expertises dans le domaine des grandes cultures, ayant offert aux participants un programme riche en activités visant à développer les cultures stratégiques.

F. Y. /APS

Souk Ahras

Attribution «la semaine prochaine» de 1 470 logements tous types confondus

Pas moins de 1 470 logements tous types confondus (public locatif, promotionnel aidé et Cnep-immobilier) seront attribués la «semaine prochaine» dans la wilaya de Souk Ahras, a indiqué le chef de l'exécutif local, Farid Mohamedi. A l'ouverture des travaux de la quatrième session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), consacrée au secteur de l'habitat, le wali a précisé que de ce nombre d'habitations, réparti sur les communes de M'daourouch, Taoura, Merahna et d'Oum El Adhaim, 160 unités sont de type Cnep-immobilier, réalisées au chef lieu de wilaya. La même période sera également marquée par la réception de 1 447 lots de terrain destinés à la construction individuelle dans les communes de Bir

Bouhouche, M'daourouch et Taoura, dans le cadre du programme des lotissements des Hauts plateaux, a précisé M. Mohamedi. Il est prévu, «en juillet prochain», l'attribution de 671 habitations de type location-vente (AADL) sis au plan d'occupation du sol (POS) 9, dans la ville de Souk Ahras, a relevé le même responsable, faisant savoir que l'entreprise chargée de ce projet s'est engagée à livrer une partie «importante» de ce programme, en réalisation à la cité Beral Salah «avant la fin de l'année en cours». Exprimant sa satisfaction quant au travail réalisé par les commissions d'habitat de dix dairas de la wilaya lié aux enquêtes et investigations effectuées pour le parachèvement des vérifications des dossiers des demandeurs du

logement, le chef de l'exécutif local a affirmé que les services de la wilaya veillent à la concrétisation des travaux d'aménagement extérieur des habitations parachevées dans les différentes localités de cette région, tout en intensifiant leurs efforts pour lutter contre les bidonvilles et les sites précaires. De leur côté, les responsables de la commission de l'urbanisme et de l'habitat de l'APW ont indiqué que les types de logements public locatif et rural représentent 80,81 % du programme global d'habitat affecté au bénéfice de cette wilaya, ajoutant que ce programme englobant 59 130 habitations, tous segments confondus, est réparti sur 30 026 aides aux logements ruraux et 17 760 LPL.

A. O. /R. R.

Sahara occidental

Rien n'a filtré de la 1^{re} journée de la 2^e table ronde

■ Les travaux de la première journée de la 2^e table ronde sur le Sahara occidental occupé, ouverts jeudi à Bursins dans le Vaud (Suisse), sous la présidence de l'Envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU, Horst Kohler, se sont achevés dans la soirée sans qu'aucune information ne filtre de cette rencontre.

Par Farid M.

Outre les délégations des deux parties en conflit, le Maroc et le Front Polisario, l'Algérie et la Mauritanie participent à la rencontre en tant que pays voisins. Comme lors de la première table ronde, qui s'est déroulée au palais des Nations de l'ONU à Genève, en décembre dernier, les membres de la délégation sont tenus à ne faire aucune déclaration durant la durée des travaux. La délégation algérienne est conduite par le vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, qui a eu, mercredi à Berlin, selon une source proche de la délégation, des entretiens avec l'Envoyé personnel de l'ONU entrant dans le cadre des consultations préliminaires. Cette fois-ci, M. Kohler a choisi comme lieu de rencontre le château Le Rosey, un domaine viticole bio situé dans le paisible village Bursins, une trentaine de kilomètres de Genève sur la route de Lausanne. Les délégations participantes ont commencé à arriver vers 14h00, dont les travaux se déroulent à huis clos et la presse a été éloignée du lieu de la rencontre. Il y a lieu de rappeler que cette rencontre se tient conformément aux dispositions de la résolution 2440 du Conseil de sécurité de l'ONU, d'octobre dernier, visant à la conclusion d'une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable, prévoyant l'autodétermination du peuple du Sahara occidental. Elle est considérée comme une étape «supplémentaire» dans le processus du règlement du conflit, vieux de

plus de 40 ans, qui fait du Sahara occidental la dernière colonie d'Afrique. Selon un communiqué des Nations unies, diffusé mercredi, les délégations discuteront des éléments qui sont «nécessaires à la construction d'une solution durable basée sur le compromis», précisant que la réunion «procure aussi aux délégations une occasion de revenir sur certains enjeux régionaux et de discuter de mesures de confiance». Après avoir tenu, au préalable, des consultations avec les délégations, Horst Kohler espère que la réunion permette, durant les deux jours de ses travaux, de «renforcer la dynamique positive» générée par la première table-ronde en décembre 2018. A l'issue de la première table ronde, l'ancien



président allemand avait exprimé son optimisme en déclarant, dans une conférence de presse, qu'une solution «pacifique» au conflit du Sahara occidental est «possible». Il avait même souligné que «personne ne gagne à maintenir le statu quo», se disant «fermement convaincu qu'il est dans l'intérêt de tous de résoudre ce conflit». Le Sahara occidental, occupé illégalement par le

Maroc il y a plus de 40 ans, figure dans la liste des territoires non-autonomes établie par l'ONU, donc ouvrant droit à l'autodétermination de son peuple. L'un des membres de la délégation sahraouie, M'hamed Khaddad, a indiqué que les Sahraouis vont à la deuxième table ronde avec «bonne volonté» et «respect scrupuleux» du droit du peuple du Sahara

occidental à son autodétermination, «une ligne rouge à ne pas franchir», a-t-il dit. Le coordinateur sahraoui avec la Minurso (Mission des Nations unies pour le référendum au Sahara occidental) a souligné que «rien ne se fera sans le peuple sahraoui», estimant que «les solutions boiteuses, comme l'autonomie, sont totalement dépassées».

F. M./Agences

Crise libyenne / Tenue de la conférence nationale inclusive

Une nouvelle étape sur la voie du règlement

Le processus de règlement de la crise libyenne a franchi une nouvelle étape à travers l'annonce, par l'ONU, de la tenue les 14, 15 et 16 avril prochain de la Conférence nationale inclusive sous l'égide de la Mission d'appui en Libye (Manul). Annoncée par l'émissaire de l'ONU pour la Libye, Ghassane Salamé, la Conférence nationale est appelée à dresser une «feuille de route» à même de sortir le pays d'une profonde crise. Il y sera notamment question de fixer une date pour des élections législatives et présidentielle. «Nous allons inviter toutes les catégories (acteurs) politiques libyennes sans exception», a déclaré au cours d'une conférence de presse le chef de la Manul, Ghassane Salamé, précisant qu'entre 120 et 150 participants y prendront part. La confirmation de la tenue de ce rendez-vous est le fruit d'une longue série de consultations et de réunions préparatoires ayant eu lieu dans 57 villes du

pays. Tous les sujets qui préoccupent les Libyens depuis la chute du guide Mouammar Kadhafi en 2011 y sont inscrits, à commencer par l'établissement d'un échancier pour la tenue des élections présidentielle et législatives, ainsi que l'élaboration d'une Constitution. Pour M. Salamé, la tenue des élections est la solution idéale pour mettre un terme à la rivalité affichée par les protagonistes de la crise. Auparavant, M. Salamé avait obtenu un accord conclu entre le président du Conseil présidentiel du gouvernement de l'union nationale (GNA) Fayez el-Sarraj, soutenu par l'ONU, et le chef de l'armée nationale libyenne (LNA), le général Khalifa Haftar. Les deux hauts responsables libyens avaient convenu de la nécessité d'unir les institutions de l'Etat et la tenue d'élections présidentielle et législatives d'ici la fin de cette année, ainsi que du soutien aux efforts de l'envoyé de l'ONU en la matiè-

re. Dans ce sillage, M. Salamé avait estimé que les conditions étaient réunies pour la tenue des élections parlementaires en Libye avant la fin du printemps prochain, saluant à l'occasion les efforts déployés par le gouvernement libyen pour le rétablissement de la sécurité dans le pays. Par ailleurs, les trois pays voisins de la Libye, l'Algérie, l'Egypte et la Tunisie, réitèrent sans cesse leur soutien aux efforts déployés par l'ONU et le représentant personnel du secrétaire général, Ghassane Salamé, pour le règlement de la crise libyenne, rejetant les «interférences étrangères» dans le processus de stabilisation. Les trois pays tiennent des concertations continues à travers des réunions de leurs ministres des Affaires étrangères, qui plaident pour une démarche inter-libyenne «consensuelle» et l'appropriation du processus de règlement par les libyens eux-mêmes pour une sortie définitive de la crise. A. O.

Tunisie

Le pays est en train de se redresser, estime le FMI

Une délégation du Fonds monétaire international (FMI) sera à Tunis, le 27 mars 2019 dans le cadre de la 5^e revue du suivi des réformes auxquelles le gouvernement s'est engagé. Gerry Rice, porte-parole du FMI, a confirmé, ce jeudi 21 mars 2019, cette visite d'experts du FMI en Tunisie. La mission du FMI entre dans le cadre du programme de réformes économiques élaboré par le gouvernement et financé par le FMI. Il s'agira ainsi de négocier le paiement de la 5^e tranche de 255 millions de dollars du prêt de 2,9

milliards de dollars contracté en 2016. Cette visite sera la première depuis l'augmentation des salaires dans la Fonction publique malgré la désapprobation du FMI. Juste avant la visite des experts du FMI, Jerry Rice a dressé un tableau concernant la situation en Tunisie et ses relations avec le FMI. A ce titre, il a globalement relevé que la Tunisie est en train de se redresser grâce à ses avancées dans plusieurs domaines et malgré quelques faiblesses qui touchent son économie, évoquant notamment les déficits, l'endettement

et l'inflation. Au total, la Tunisie doit bénéficier de 2,9 milliards de dollars (validé en mai 2016) et a obtenu, jusqu'à présent 1,4 milliard de dollars du total du prêt convenu, alors que la seconde moitié du prêt sera complétée durant la période allant de début 2019 jusqu'à avril 2020. Le ministre-conseiller auprès du Chef du gouvernement chargé du suivi des réformes majeures, avait, par le passé, rappelé que le FMI n'a pas et ne va pas imposer de diktat, indiquant que la Tunisie leur avait imposé plusieurs points bien que l'institution

financière n'était pas satisfaite, notamment au niveau de la masse salariale. Dans le même temps, le FMI a toujours averti la Tunisie qui doit maîtriser sa masse salariale dans le secteur public afin d'éviter de graves problèmes d'endettement.

La Banque centrale maintient inchangé le taux d'intérêt directeur

Le Conseil d'administration de la Banque centrale de Tunisie a décidé de maintenir le taux d'intérêt de la banque à 7,75%. Le

Conseil a pris cette décision au cours de sa réunion ordinaire de jeudi, notant que le Conseil d'administration avait déjà promu le taux d'intérêt de 100 points, passant de 6,75 à 7,75%. La précédente augmentation avait suscité des réactions de protestation de plusieurs organisations professionnelles tunisiennes, une situation ayant valu au gouverneur de la Banque centrale tunisienne, Maroum Abbasi, d'être auditionné, pour la première fois, par l'Assemblée des représentants du peuple. R. M.



Erdogan à propos du Golan syrien occupé

«La déclaration de Trump met la région au bord d'une nouvelle crise»

■ Le président turc, Recep Tayyip Erdogan, a affirmé hier que la déclaration de Donald Trump sur le plateau du Golan syrien occupé par Israël, mettra «la région au bord d'une nouvelle crise», ont rapporté des médias locaux.

«La déclaration malheureuse du président Trump à propos du plateau du Golan syrien met la région au bord d'une nouvelle crise, de nouvelles tensions», a déclaré le président turc à l'ouverture d'une réunion de l'Organisation de la coopération islamique (OCI) à Istanbul, ont indiqué des médias turcs. «Il est hors de question pour la Turquie et l'OCI de rester silencieuses devant un sujet aussi sensible», a ajouté M. Erdogan. «Nous n'autoriserons jamais la légitimation de l'occupation du plateau du Golan syrien», ont poursuivi les mêmes sources. M. Erdogan a réitéré, à l'occasion, son appel au respect de l'intégrité territoriale de la Syrie. Le président américain, Donald Trump, a affirmé, jeudi sur son compte Twitter, qu'il est l'heure pour les Etats-Unis de reconnaître la souveraineté d'Israël sur les hauteurs du

Golan». La Syrie a condamné fermement les propos «irresponsables» du président américain, affirmant que «ces déclarations ne changeront rien à la réalité et que le Golan est toujours syrien». «Cette position américaine quant au Golan syrien occupé exprime la violation flagrante par les Etats-Unis des lois de la légitimité internationale, notamment de la résolution du Conseil de sécurité N° 497 de l'an 1981 qui rejette la décision du gouvernement d'occupation israélienne et ses mesures arbitraires concernant le Golan et la considère comme nulle et non avenue», a indiqué la diplomatie syrienne, citée par l'agence Sana.

Moscou dénonce une «violation» des résolutions de l'ONU

La diplomatie russe a affirmé hier que le changement du statut

du Golan syrien occupé par Israël sans l'autorisation du Conseil de sécurité de l'ONU constituerait une violation directe de ses résolutions, ont rapporté des médias locaux. La porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, réagissant à l'appel du président américain Donald Trump à reconnaître la souveraineté israélienne sur ce territoire syrien, a déclaré que la Russie maintenait une position de principe concernant la souveraineté de la Syrie sur le Golan, réaffirmée par la résolution 497 de 1981 du Conseil de sécurité, a indiqué l'agence Sputnik. La porte-parole de la diplomatie russe a qualifié «la décision d'Israël d'étendre sa souveraineté à ce territoire d'illégal», a ajouté la même source. «Changer le statut des hauteurs du Golan constituerait une violation directe des résolutions de l'ONU», a souligné encore M^{me} Zakharova, précisant que l'évaluation russe du «caractère illégal de la décision israélienne d'étendre sa souveraineté sur le plateau du Golan, adoptée comme loi principale en 1981, reste inchangée». Le président américain, Donald Trump, a estimé jeudi sur son compte Twitter qu'il est l'heure pour les Etats-Unis de reconnaître la souveraineté d'Israël sur les hauteurs du Golan qui sont d'une importance stratégique essentielle pour la sécurité de l'Etat d'Israël et la sta-



Ph. > D. R.

bilité régionale». La Syrie a condamné, hier, fermement les déclarations du président américain concernant la reconnaissance des Etats-Unis de la souveraineté d'Israël sur le Golan syrien occupé. Une source officielle du ministère des Affaires étrangères et des expatriés a assuré à l'agence Sana que «la République arabe syrienne condamne avec les termes les plus sévères les déclarations irresponsables du président américain sur le Golan syrien occupé», affirmant que «ces déclarations ne changeront rien de la réalité que le Golan est toujours arabe syrien». «Cette posi-

tion américaine quant au Golan syrien occupé exprime la violation flagrante par les Etats-Unis des lois de la légitimité internationale, notamment de la résolution du Conseil de sécurité N° 497 de l'an 1981 qui rejette la décision du gouvernement d'occupation israélienne et ses mesures arbitraires concernant le Golan et la considère comme nulle et non avenue», a ajouté l'agence syrienne. Israël avait occupé le Golan syrien lors de la guerre des Six Jours en 1967 et l'a annexé en 1981, mais la communauté internationale n'a jamais reconnu cette annexion.

Rosa C.



Impuissance

Reconnaissance Par Fouzia Mahmoudi

Si l'élection présidentielle américaine est toujours observée avec attention par le monde entier cela n'est pas un hasard, le gagnant ayant en effet la capacité d'influer lourdement sur le cours de l'histoire. Depuis le début du mandat de Donald Trump, les Palestiniens surtout ont eu le grand déplaisir de ressentir l'influence de l'administration israélienne sur la Maison-Blanche. Et aujourd'hui le président républicain, qui a unilatéralement reconnu Jérusalem comme capitale d'Israël, continue à semer la pagaille au Proche-Orient en se disant favorable à la reconnaissance de la souveraineté d'Israël sur la partie du Golan occupée et annexée par Israël, une décision qui n'a jamais été reconnue par la communauté internationale. «Après 52 ans, il est temps pour les Etats-Unis de reconnaître pleinement la souveraineté d'Israël sur le Golan, qui a une importance stratégique pour l'Etat d'Israël et la stabilité régionale», a tweeté Donald Trump. Cette annonce intervient à quatre jours de la visite à la Maison-Blanche du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, en pleine campagne pour sa réélection à l'approche des législatives du 9 avril. Les élections auraient dû avoir lieu en novembre, à la fin prévue de la mandature. C'est Benjamin Netanyahu qui a fait en sorte que le calendrier soit avancé, probablement pour parer l'effet de la décision du procureur général quant à son éventuelle inculpation. Cette reconnaissance représente un véritable coup de pouce pour le Premier ministre israélien qui réclame cette prise de position avec insistance et se sert de sa relation privilégiée avec le président américain comme argument dans la campagne, présentant les gains israéliens comme des succès personnels dont ses concurrents seraient incapables. Le procureur général Avichai Mandelblit a annoncé début mars son intention d'inculper Netanyahu pour corruption, fraude et abus de confiance dans trois affaires. En cause : des échanges de bons procédés entre gouvernants et hommes d'affaires, des cadeaux acceptés de la part de riches personnalités et une tentative de collusion avec la presse. Israël a conquis une grande partie du Golan syrien lors de la guerre des Six Jours en 1967 puis l'a annexée. Mi-novembre, les Etats-Unis ont pour la première fois voté contre une résolution de l'ONU considérant l'annexion israélienne du Golan «nulle et non avenue». C'est le seul pays à avoir voté contre aux côtés d'Israël. La politique de Trump au Proche-Orient continue ainsi à détonner de celle de ses prédécesseurs, créant plus de conflit qu'elle en résout et faisant monter la tension dans cette région du monde aux enjeux politiques déjà si complexes. Pourtant, Trump assurait au début de son mandat vouloir être celui qui réussirait à trouver une solution de paix entre Palestiniens et Israéliens. Mais en favorisant sans cesse ces derniers et en ostracisant les Palestiniens de toutes les manières possibles, il aura rendu toute possibilité de paix irréalisable.

F. M.

Chine

47 morts dans une explosion chimique

Au moins 47 morts et 90 blessés graves : le bilan encore provisoire de l'explosion d'une usine chimique dans l'est de la Chine est l'un des plus lourds de l'histoire du pays, régulièrement frappé par des catastrophes industrielles. Un paysage apocalyptique, avec des bâtiments carbonisés et fortement endommagés ou totalement détruits, apparaissait sur les images de drones diffusées hier par la télévision d'Etat CCTV, au lendemain de l'explosion de l'usine située à environ 260 km au nord de Shanghai. Il s'agit de l'une des explosions les plus meurtrières survenues ces dernières années en Chine. Au total, plus de 600 personnes reçoivent un traitement médical, selon les autorités locales. Hier, les riverains de l'usine, encore sous le choc, s'affairaient à débayer les débris devant chez eux, pendant que de la fumée était toujours visible. «Nous savions que ça allait sauter un jour», se désole Xiang, une riveraine qui n'a pas souhaité donner son nom de famille. La sexagénaire, qui était chez elle au moment de la catastrophe, a vu la porte d'entrée de sa maison d'un étage fortement endommagée par

le souffle de l'explosion. Elle redoute à présent une contamination de l'eau. Plusieurs cordons de police bloquaient la route principale menant au site, a constaté une équipe de l'AFP. Les habitants de ce quartier de Yancheng, dans la province du Jiangsu, semblaient livrés à eux-mêmes face à l'étonnement des dégâts. Certains étaient en pleurs. D'autres ont dû précipitamment tout abandonner et passer la nuit à l'hôtel, tant leur habitation a été endommagée. La déflagration s'est produite jeudi à 14h48 locales (06h48 GMT) dans l'entreprise Tianjiayi Chemical, qui produit notamment des engrais, forçant l'évacuation de plus de 3 000 habitants par crainte d'émissions toxiques. Le risque d'empoisonnement compliquait les opérations de secours. Le président Xi Jinping, en visite d'Etat en Italie, a appelé les équipes de secours à faire «tous les efforts nécessaires» pour secourir les nombreux employés toujours bloqués sous les décombres, selon l'agence officielle Chine nouvelle. Fondée en 2007, Tianjiayi Chemical compte 195 salariés et fabrique des matières premières chimiques dont l'anisole, un com-

posé hautement inflammable à l'odeur proche de l'anis. Signe de la violence de l'explosion, des fenêtres d'habitations ont volé en éclats, des murs ont été fissurés et des portes de garage ont été éventrées dans un rayon de quatre kilomètres. Le Centre national de sismologie a fait état d'un tremblement de terre de magnitude de 2,2 au moment de la catastrophe. Les autorités ont indiqué hier avoir ouvert une enquête pour connaître les causes de l'explosion et procédé à des arrestations, sans en communiquer le nombre. L'explosion a provoqué une énorme boule de feu de plusieurs dizaines de mètres de haut ainsi qu'une épaisse colonne de fumée grise, d'après des images relayées sur les réseaux sociaux. Des explosions accidentelles surviennent régulièrement en Chine, généralement dans le secteur industriel. En novembre, une fuite de gaz dans une usine chimique avait provoqué une explosion qui avait fait 23 morts à Zhangjiakou (nord), une ville-hôte prévue pour les JO d'hiver 2022, à environ 200 kilomètres au nord-ouest de Pékin.



«Arlequin, valet de deux maîtres» au TNA

Ziani invente la «Commedia d'El halqa»

■ C'est à un spectacle théâtral plein de vie et saupoudré de gags qu'a assisté le public au TNA, et qu'il a ovationné pour remercier la troupe et le metteur en scène, Ziani Chérif Ayad.

Par Nadjib Stambouli

C'est une reprise réadaptée par Bourahla de «Arlequin, valets de deux maîtres» de Goldoni, déjà adaptée par l'illustre Alloula en 1993, deux ans avant son lâche assassinat à Oran par les terroristes intégristes. La pièce, pur produit de la commedia d'El Arte, ancienne fine fleur du théâtre italien, est une suite d'imboglios autour d'un mariage d'intérêt, de déception amoureuse, d'un faux fiancé ressuscité et autres joyusetés du même style. Dans ces méandres de quiproquos et de coups de théâtre, le spectateur aura de la peine à suivre les péripéties d'Arlequin, de Clarisse, de Pantalon et d'autres personnages, si ce n'était la prouesse des comédiens, à leur tête le bon vieux Haimour, seul rescapé de l'équipe qui avait interprété la version mise en scène par Alloula. Autour de Haimour, ce monstre sacré de la scène, on a eu le plaisir de découvrir ou de confirmer la valeur de jeunes comédiennes et comédiens qui ont étalé un immense talent. A voir l'aisance avec laquelle elles et ils évoluent sur scène et leur justesse et finesse d'interprétation, on en conclut que la relève est bel et bien assurée, d'autant



que c'est une mixture entre éléments du TNA et du TRO, coproducteurs de la pièce. C'est d'ailleurs la première fois que le théâtre algérien connaît une telle expérience de brassage, chose qui nous a été confirmée par Mourad Senouci, directeur du TRO. La grande trouvaille de cette pièce est que Ziani Chérif Ayad n'a pas succombé à la tentation de faire du Alloula rematérisé, mais s'en est juste inspiré pour carrément opter pour une démarche créative. Ainsi, tout au long du spectacle, l'on constate que Ziani a réussi la juste imbrication, une osmose même, entre la commedia d'el arte et la halqa

alloulienne. On se retrouve alors avec une dynamique très originale, alliant de manière harmonieuse les deux genres théâtraux, avec les costumes bariolés, les masques et le comique de situation de «la commedia...» et le décor dépouillé et les chants et effets de distanciation propres à la halqa. Ziani Chérif Ayad aura réussi par ce spectacle à donner une très belle image de ce qu'on attend de lui et de son rang dans l'univers théâtral algérien, celui d'un metteur en scène maîtrisant parfaitement tous les volets de son art, entre direction d'acteurs, agencement scénique, artifices tech-

niques et surtout le rythme de la pièce, maintenant en haleine le public de bout en bout de la représentation. Le décor signé Arezki Larbi est d'une grande sobriété et c'est là sa ligne de force. L'environnement sonore est également très judicieux, avec l'interprète évoluant sur scène, alternant morceaux de musique et bruitages avec une fine discrétion. On aura noté quelques incursions vers l'actualité, avec l'intrusion du «cachir» et du slogan «silmia silmia». A ce propos, on peut estimer que c'est là une sorte de cabotinage textuel mais en même temps, puisque c'est là un choix du met-

teur en scène qui se refuse à s'extirper totalement des événements actuels, incluant ces allusions dans la fonction de l'art, l'on ne peut que respecter son choix. De toute façon, on ne peut interdire à Ziani d'être Ziani...

L'on ne saurait terminer cette présentation sans remercier Ziani Chérif-Ayad de nous réconcilier avec l'immense plaisir, perdu depuis longtemps, d'inviter le public à aller voir cette pièce, sans aucun risque de le regretter... **N. S.**

Irak / Patrimoine

Le musée de Bassora récupère 2 000 pièces archéologiques

Plus de 2 000 pièces archéologiques, dont une centaine retrouvées à l'étranger après des pillages, ont été dévoilées mardi dans le musée de Bassora, à la pointe sud de l'Irak.

«Entre 2 000 et 2 500 pièces ont été dévoilées dans de nouvelles salles du musée de Bassora, le deuxième d'Irak», indique Qahtan al-Obeid, en charge de l'archéologie et du patrimoine dans la province de Bassora.

Des époques sumérienne, babylonienne ou assyrienne notamment, «elles datent d'époques allant de 6 000 ans avant Jésus-Christ à 1 500 après JC», précise-t-il.

Parmi elles, «une centaine de pièces ont été ramenées en Irak, notamment de Jordanie et des Etats-Unis», ajoute cet universitaire et spécialiste reconnu en Irak.

En 2016, le secrétaire général de l'Union des archéologues arabes basée

au Caire, Mohamed El-Kahlaoui, évoquait une «dégradation effrayante» des sites et richesses archéologiques au Moyen-Orient. Il a estimé les dégâts à «50%» de pertes pour le patrimoine en Syrie et en Irak, et à «30%» pour l'Egypte.

L'archéologue avait indiqué que le musée national irakien avait, à lui seul, subi un véritable pillage estimé à «plus de 7 000 pièces volées». L'archéologue irakien Amer Abd el-Razzaq soutenait, pour

sa part, que les atteintes au patrimoine culturel d'Irak avaient commencé avec la deuxième guerre du Golfe en 2003.

Avec la destruction de la ville de Nimrod (XIII^e siècle), l'incendie de la bibliothèque de Mossoul et le pillage de l'antique Hatra (le siècle AV-JC), l'année 2015 aura été la plus dévastatrice pour l'ensemble du patrimoine du Moyen-Orient.

Adéla S.

Tlemcen

Colloque sur Cheikh Kaddour Benachour Ezzerhouni

Les participants au Colloque national sur la personnalité du poète mystique Cheikh Kaddour Ezzerhouni ont insisté, mercredi à la Maison de la culture de Tlemcen, sur l'importance d'encourager la recherche scientifique académique dans le domaine du patrimoine national populaire.

Des universitaires de Tlemcen, Mascara, Laghouat, Djelfa, M'sila, Ain Témouchent et Saïda ont vivement recommandé, lors de cette rencontre organisée conjointement par le Laboratoire universitaire de collecte et d'archivage de la poésie populaire et le Centre des arts et des expositions de Tlemcen, d'intégrer les études sur Cheikh Kaddour Benachour et d'autres personnalités historiques ayant marqué de leurs empreintes la

poésie populaire nationale, la musique et la vie religieuse dans le pays, dans les programmes d'étude académique et de recherches afin de dépoussiérer cet énorme patrimoine populaire.

Ils ont, dans ce cadre, proposé la réécriture de l'histoire à travers l'héritage patrimonial populaire afin de «rester fidèles à la mémoire collective du peuple et de notre histoire», ainsi que l'encouragement davantage de la recherche scientifique et de la mobilité aux chercheurs vers d'autres pays pour récupérer les œuvres et ouvrages réalisés par des personnalités algériennes.

Le colloque sur le poète mystique Kaddour Benachour, auteur de 3 000 qasidas, dont seulement 200 sont rassemblées dans un ouvrage, est venu à

point nommé pour s'intéresser davantage à cette personnalité de la ville de Nedroma qui reste très peu connue alors que ses poèmes célèbres ont été merveilleusement interprétés par cheikh Ghaffour et El Anka dans les styles hawzi et chaabi, a-t-on souligné.

Cette rencontre scientifique a permis aux conférenciers venus de diverses universités nationales d'approfondir les analyses dans la poésie de Kaddour Benachour, sa construction, sa portée et son image poétique soufie et d'aborder divers thèmes tels que le mouvement soufi à Nedroma au 19^e siècle, la terminologie soufie dans la poésie de Kaddour Benachour, le rôle des zaouias dans la préservation de la personnalité nationale durant le colonialisme fran-

çais et l'influence des divers mouvements soufis sur la poésie de cheikh Kaddour Benachour Ezzerhouni.

Cheikh Kaddour Benachour est né en 1850 dans une famille conservatrice et respectueuse des valeurs ancestrales. Après avoir appris le Coran et la langue arabe, il manifesta très jeune son intérêt pour la poésie populaire et pour la musique. Adolescent, il monta sur scène accompagné d'un orchestre pour interpréter des qasidate de Hawzi qui permirent au public de découvrir son talent. Encouragé par ses succès, il s'intéressa davantage aux grands maîtres du genre à l'instar de Bensahla, Benmsaïb, Bentriki et surtout cheikh Sid Ahmed El Bidjai qui fut son père spirituel.

En 1926, il part vivre à

Tlemcen et, durant quelques années, il prêchera la parole de Dieu. Sa passion du soufisme l'amènera à produire de très belles pièces panégyriques à travers lesquelles il exprimera son grand attachement au spiritualisme et à la cause religieuse qu'il embrassera jusqu'à la fin de ses jours.

L'auteur de la célèbre quasida «Alleyemni fi liaati ma zarouk mhane» et «Anaya fi hmak goul-telha ya ouelfi Meriem» s'est éteint le 6 juin 1938 à Nedroma après un parcours très prolifique.

Le colloque sur cette personnalité a également vu la projection du film documentaire qui lui a été consacré lors de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011» et produit par le ministère de la Culture. **Racim C.**



Escrime

La fédération souhaite renforcer l'apprentissage de la discipline

LA FÉDÉRATION algérienne d'escrime (FAE) a lancé une opération de vulgarisation de la pratique de cette discipline, à travers la mise en place de séances d'apprentissage du maniement de l'épée et du sabre au profit des amateurs de tous âges, a-t-on appris auprès de l'instance fédérale algérienne.

«La Fédération a déjà reçu près d'une centaine de demandes de participation émanant de personnes intéressées par l'offre et dont l'âge varie entre 20 et 40 ans», a indiqué le président de la FAE, Raouf Bernaoui.

L'initiative de la FAE a pour objectif, selon Bernaoui, «d'une part, d'élargir la pratique de ce sport et, d'autre part, de permettre à des gens de différents âges, de garder la forme à travers une pratique sportive».

A terme, cette opération permettrait l'instauration d'«une compétition réservée aux vétérans, d'autant plus que la Fédération internationale organise chaque année un tournoi mondial pour vétérans. L'athlète vétérans pourra même participer au championnat national s'il pos-

sède le niveau et les capacités requises».

Les créneaux d'entraînement sont répartis sur trois jours par semaine : le dimanche à partir de 18h30, le lundi à partir de 20h00 et le samedi à 14h30, à la salle fédérale d'escrime au niveau complexe sportif Ahmed-Ghermoul d'Alger. Les séances d'apprentissage sont dirigées par des coaches nationaux.

Par ailleurs, les sélections nationales cadets/Juniors (filles et garçons) poursuivent leur préparation en prévision du championnat du monde prévu à Torun, en Pologne, du 6 au 14 avril prochain. «L'Algérie y participera dans les trois armes : fleuret, épée et sabre, avec 18 athlètes dont la moitié sont des filles. Il s'agit des athlètes ayant remporté des médailles au dernier championnat d'Afrique disputé en Algérie», a indiqué Bernaoui.

Les sélections nationales effectuent leur préparation sous la conduite des trois entraîneurs, l'Algérien Oualid Benyahia (Epée), le Sénégalais Mamadou Keita (Sabre) et le Français Renaud Villard (Fleuret).

Eliminatoires de la CAN U23/Guinée Equatoriale-Algérie

Les Verts veulent créer l'exploit

■ L'équipe nationale U 23 dispute cet après-midi le match aller du premier tour des éliminatoires de la CAN de la catégorie face à la Guinée équatoriale au stade de Malabo.



Les joueurs de l'EN déterminés

Par Mahfoud M.

Les Verts qui sont sous la conduite du directeur des équipes nationales, le Français Ludovic Batelli, auront pour ambition de revenir avec un résultat probant et prendre donc option avant la manche retour qui aura lieu à Alger. Ils sont déterminés à réussir un bon résultat à Malabo, même s'ils savent que ce ne sera pas facile face à une sélection qui sera soutenue par son public qui tentera de la pousser vers le succès. La Guinée équatoriale sera une grande inconnue pour le maestro du PAC, Adam Zorgane et ses camarades qui

tenteront quand même de prendre le pouls de cette équipe dès les premières minutes, pour ensuite asseoir leur jeu et pourquoi pas tenter de surprendre cette équipe. L'essentiel pour les Verts est de ne pas abdiquer et se dire qu'il faut déjà prendre option lors de ce match aller pour éviter toute mauvaise surprise au retour, surtout que tout reste possible dans une rencontre de 90 minutes. Certes, l'EN n'a pas eu assez de temps pour préparer ce rendez-vous, le staff technique ayant rassemblé ce groupe en dernière minute, mais tout reste quand même possible et il faudra juste rester lucides et se concentrer dès les

premières minutes et ce, jusqu'au coup de sifflet final. Les joueurs algériens sont conscients de la mission qui les attend et devront donc se donner à fond pour réussir un bon coup lors de ce match aller pour ne pas avoir à le regretter. Le plus important pour eux est de bien résister, surtout durant les premières minutes avec la grosse pression qu'ils subiront de la part de l'adversaire.

La rencontre sera arbitrée par un trio du Nigeria composé d'Abdoulaye Rhissa, Almoustapha Abdoul Aziz Yacouba et Sadissou Ili.

M. M.

Championnats d'Afrique 2019 de cyclisme Le sélectionneur Merabet se dit satisfait

LE SÉLECTIONNEUR national Chérif Merabet s'est dit «très satisfait» du rendement des cyclistes algériens aux Championnats d'Afrique 2019, disputés du 15 au 20 mars dans la ville de Bahir Dar, en Ethiopie, en félicitant particulièrement Azzedine Lagab et Yacine Hamza, médaillés d'argent dans la course en ligne, respectivement chez les seniors et les moins de 23 ans.

«Nos cyclistes ont réussi une course parfaite, gérant parfaitement la situation, du début à la fin, et ils sont donc à féliciter pour cela», a indiqué le sélectionneur national dans une interview accordée au site officiel de la Fédération, ajoutant que «personnellement», il est très satisfait de ce rendement, car «placer deux athlètes (seniors) sur le podium des Championnats d'Afrique représente un exploit extraordinaire». Outre Azzedine Lagab et Yacine Hamza qui ont pris l'argent, Youcef Reguigui a décroché la médaille de bronze chez les seniors, dans la course

en ligne, disputée mardi, sur une distance de 174 km.

Lagab a franchi la ligne d'arrivée à cinq secondes du vainqueur, l'Erythréen Mekse Bebesay, et devant son compatriote Youcef Réguiqui, ayant donc complété le podium, avec 25 secondes de retard sur le champion, qui a enregistré 3h49.48. Pour sa part, Yacine Hamza, entré en 7^e position du classement général, a pu arracher la médaille d'argent de la catégorie U-23, au sein de laquelle son compatriote Islam Mansouri a remporté la médaille de bronze du contre-la-montre individuel. La sélection algérienne termine donc avec un total de quatre médailles (2 argent et 2 en bronze), elle qui a engagé huit cyclistes dans cette compétition, en l'occurrence : Azzedine Lagab, Youcef Reguigui, Abderrahmane Mansouri, Abderraouf Bengayou, Abdellah Benyoucef, Yacine Hamza, Nacim Saïdi et Islam Mansouri, sous la direction du coach national Chérif Merabet.

Centres techniques régionaux

La formation des joueurs en ligne de mire

Le président de la Fédération algérienne de football, Kheireddine Zetchi, a affirmé, jeudi à Saïda, que la réalisation de centres techniques régionaux de préparation des équipes de football aura un impact positif sur la formation des joueurs.

En posant la première pierre du projet de réalisation d'un

centre technique régional de préparation des équipes de football à Ain Zerga, Zetchi a souligné que la réalisation de ces centres dans les wilayas de Saïda, Oran, El Tarf et Tlemcen, devra contribuer efficacement à la formation des joueurs et au développement du football algérien. La politique de formation en football

nécessite la disponibilité de tels nouveaux centres spécialisés en football ainsi que des techniciens et experts ayant une grande connaissance dans le domaine de la formation, a-t-il déclaré, ajoutant que la formation des footballeurs de haut niveau nécessite une durée de dix ans. Le même responsable a salué l'accompagnement des autorités locales de la wilaya d'une opération d'aménagement du terrain qui abritera cette nouvelle structure sportive et son raccordement aux différents réseaux. Ce nouveau centre, s'étendant sur une superficie de 17 hectares, est initié par la FAF. Ce projet, dont le délai des travaux est fixé à 24 mois, prévoit la réalisation de terrains de football, des salles omnisports, d'un centre médical, d'une piscine, d'une salle de réunions, d'un bloc administratif et d'une résidence. Le centre sera doté de cadres spécialisés en formation des jeunes en football, a-t-on fait savoir.

Ligue des champions (tirage au sort)

Le CSC affrontera l'ES Tunis en quarts

Le CS Constantine affrontera la formation la tunisienne de l'ES Tunis (tenant) en quarts de finale de la Ligue des champions d'Afrique de football, selon le tirage effectué mercredi soir au Caire. Le représentant algérien accueillera son adversaire lors du match aller prévu entre le 5 et 6 avril au stade Chadid Hamlaoui de Constantine tandis que la manche retour aura lieu au stade Rades (Tunis) (12-13 avril). L'EST qui compte deux joueurs algériens au

sein de son effectif, Youcef Belaili et Abdelkader Meziane, a réalisé un sans faute lors de la phase de poules avec 4 victoires et deux nuls. En cas de qualification, le

CS Constantine qui avait terminé deuxième du groupe C lors de la phase de poules, sera opposé en demi-finale au vainqueur de la double confrontation entre Simba

SC (Tanzanie) et le TP Mazembe (RDC). Le match aller se déroulera à Constantine (26-27 avril) et la rencontre retour aura lieu en déplacement (3-4 mai).

Programme des quarts de finale :

- CS Constantine (Algérie)- ES Tunis (Tunisie)
- Memelodi Sundowns (Afrique du Sud)- Al Ahly (Egypte)
- Horoya AC (Guinée)- WA Casablanca (Maroc)
- Simba SC (Tanzanie)- TP Mazembe (RD Congo)
- Aller (5-6 avril), Retour (12-13 avril)

Demi-finales :

- Vainqueur Horoya AC (Guinée)- WA Casablanca (Maroc)
- Vainqueur Mamelodie (Afrique du Sud)- Al Ahly (Egypte)
- Vainqueur CS Constantine (Algérie)- ES Tunis (Tunisie)
- Vainqueur Simba SC (Tanzanie)- TP Mazembe (RD Congo)
- Aller (26-27 avril), Retour (3-4 mai).

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Sûreté d'Alger

Une bande de malfaiteurs démantelée à Khraïssia

LES SERVICES de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont procédé dernièrement au démantèlement d'une bande de malfaiteurs actives au niveau de la commune de Khraïssia (Alger Ouest), qui s'adonne à la falsification de prescriptions médicales, de sceaux et de signatures pour se procurer des médicaments classés psychotropes, a indiqué vendredi un communiqué des mêmes services. Les services de la sûreté urbaine de la commune de Khraïssia ont arrêté 03 suspects pour association de malfaiteurs, faux et usage de faux et falsification de sceaux, de signatures et de prescriptions médicales pour se procurer des médicaments classés psychotropes destinés à la vente, précise le communiqué. Agissant

suite à une plainte déposée par un médecin spécialiste contre trois individus suspects ayant falsifié des prescriptions médicales à l'usage de sceaux contrefaits relevant de son cabinet, les éléments de la Sûreté urbaine ont diligenté une enquête et effectué une perquisition au niveau du local d'un des suspects qui a donné lieu à l'arrestation des trois mis en cause et la saisie de 4 sceaux contrefaits et un micro-ordinateur, a ajouté la même source. Les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République territorialement compétent qui a ordonné la mise en détention provisoire de deux d'entre eux et convoqué le troisième, a conclu le communiqué.

Lyes B.

Protestataires de la liste de recrutement d'agents de la Protection civile

Ouverture d'une enquête

LA DIRECTION générale de la Protection civile a dépêché, mercredi, une commission d'enquête à Tissemsilt pour rencontrer des jeunes protestataires de la liste des candidats admis au concours de recrutement d'agents, a-t-on appris auprès de la Direction de la Protection civile de la wilaya. L'inspecteur général à la Direction générale de ce corps, Mohamed Khellaf, a promis aux jeunes protestataires que «l'enquête suivra son cours», a-t-on indiqué de même source, signalant que la liste des candidats admis au concours a

été rendue publique depuis deux jours sur la page officielle de la Direction de wilaya de la Protection civile sur les réseaux sociaux. La liste comprend 46 lauréats de la wilaya et quatre autres en dehors de la wilaya, a-t-on fait savoir. A noter que plus de 50 jeunes de la wilaya ont organisé, trois jours durant, un sit-in devant le siège de la Direction de la Protection civile de Tissemsilt pour revendiquer une révision de la liste nominative des candidats reçus et informés par téléphone.

O. N.

Tébessa

Deux bombes artisanales détruites

UN DÉTACHEMENT de l'Armée nationale populaire a découvert et détruit, jeudi, deux bombes de confection artisanale, indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'Armée nationale populaire et suite à une opération de recherche et de ratissage menée dans la zone d'El-Matar, wilaya de Tébessa, a découvert et détruit, le 21 mars 2019, deux bombes de confection artisanale», précise la même source. Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, un détachement combiné de l'ANP en coordination avec les éléments de la Gendarmerie nationale a arrêté, à Tlemcen, quatre narcotrafiquants et saisi 19 kilogrammes de kif trait-

té et un véhicule, tandis que des éléments de la Gendarmerie nationale ont découvert une pépinière de cannabis et ont arrêté un individu à Ain Milla. Par ailleurs, des détachements de l'Armée nationale populaire à In Guezam et Tamanrasset ont arrêté quatorze orpailleurs et saisi 21 groupes électrogènes, dix-sept marteaux piqueurs, un détecteur de métaux, un véhicule tout-terrain, cinq motocyclettes et un téléphone satellitaire, tandis que 7 388 litres de carburants destinés à la contrebande ont été saisis à Souk-Ahras, Tébessa et El Tarf.

R. N.

Blida

2 morts et 11 blessés dans deux accidents de la circulation

Deux personnes ont perdu la vie et onze autres ont été blessées, suite à deux accidents de la circulation survenus dans la soirée de jeudi à Blida, a-t-on appris, vendredi, des services de la Protection civile. Le premier accident a eu lieu à 22h30, suite à une collision entre un bus de transport des voyageurs allant en direction de Ghardaïa et deux camions, au niveau de Chifa à Blida (autoroute Est-Ouest), ayant fait un mort (un quinquagénaire) et 11 blessés parmi les

voyageurs, âgés entre 6 et 52 ans, ont indiqué les mêmes services. Soutenus par les unités de Oued Alleug et Beni Merad, l'unité de la Protection civile de Chifa a transféré le cadavre de la victime à la morgue de l'hôpital de Frantz-Fanon, ainsi que les blessés pour recevoir les soins nécessaires dans le même hôpital. Par ailleurs, un jeune âgé de 25 ans a été percuté par un train reliant Alger à El Afroun, au niveau de la station de Beni Merad, selon la même source.

Secouru par l'unité de la Protection civile de Beni Merad, intervenue immédiatement après l'accident qui est survenu jeudi vers 17h, le jeune homme a succombé à ses blessures au niveau du service de réanimation de l'hôpital Frantz-Fanon. Selon des sources médicales, le défunt est décédé dans la nuit de jeudi, en dépit des tentatives de sa réanimation.

K. L.

Retournement de veste



Loumis

Djalou@hotmail.com

France/Gilets jaunes

Manifestation interdite sur les Champs-Élysées

Les manifestations des «gilets jaunes» sont interdites aujourd'hui samedi à Paris sur l'avenue des Champs-Élysées et ses abords ainsi que dans un périmètre incluant le Palais présidentiel de l'Élysée et l'Assemblée nationale, a annoncé vendredi la Préfecture de police.

Par Amine T.

Cet arrêté fait suite à la dernière journée de mobilisation de ces opposants à la politique économique et sociale du président Emmanuel Macron,

samedi dernier, qui avait donné lieu à des affrontements avec les forces de l'ordre et des pillages de boutiques sur cette célèbre artère de la capitale française. «Il existe des raisons sérieuses de penser que ces violences et dégradations sont susceptibles de se reproduire à l'occasion des rassemblements annoncés» ce samedi, selon cet arrêté signé par le nouveau préfet de Paris Didier Lallemand, dont le prédécesseur a été limogé à la suite des violences. Les rassemblements de «gilets jaunes» seront donc interdits «avenue des Champs-Élysées sur des portions de 100 m dans les rues transversales qui y mènent, ainsi que sur le plateau de l'Étoile et dans un périmètre comprenant la présidence de la République et l'Assemblée nationale», a précisé la préfecture dans un communiqué. La circulation des véhicules sera par ailleurs interdite dans le secteur du Palais de l'Élysée dès 05h00 GMT samedi. Les contrevenants s'exposeront à une contravention pour «participation à une manifestation interdite» dont le montant a été porté jeudi de 38 à 135 euros, a

avertit la police. L'arrêté prévoit également l'«interdiction du port et du transport d'armes» y compris factices, des «munitions», ainsi que de «tous objets susceptibles de constituer une arme». Les objets «destinés à dissimuler tout ou partie du visage afin de ne pas être identifié» et les «équipements de protection destinés à mettre en échec tout ou partie des moyens utilisés par les représentants de la force publique pour le maintien de l'ordre public» seront également prohibés. Seront aussi interdits dans le secteur, les «artifices de divertissement» et «articles pyrotechniques», ainsi que le transport de «substances dangereuses». Hors de ces périmètres, «le droit de manifester, qui est une liberté fondamentale, pourra s'exercer librement», précise la préfecture mais «tout attroupelement donnant lieu à des débordements sera immédiatement dispersé». Un groupe de «gilets jaunes» dit avoir déclaré en préfecture le parcours d'une manifestation qui doit relier samedi Denfert-Rochereau, au sud de Paris, au Sacré-Coeur, au nord.

A. T./APS

Rencontre-dédicace Djamel Mati à la librairie Cheikh

RENCONTRE littéraire aujourd'hui samedi 23 mars 2019 à partir de 13h30 au 19, avenue Abane Ramdane, Tizi Ouzou.

La librairie «Multi-livres» Cheikh reçoit l'auteur Djamel Mati pour une présentation et des dédicaces de son roman «Sentiments irradiés».